

LA VIE EST BELLE

(Homélie pour les Obsèques de Roger BOUTIGNY – Eglise saint JOSEPH – 12 juin 2017

Je parlerai du Bonheur.

Pourquoi parler du Bonheur un jour d'inhumation ?... Tout simplement parce que nous célébrons aujourd'hui les funérailles d'un petit cordonnier qui reconnaissait avoir eu une belle vie.

Comme Yves MONTAND, qui, le samedi 9 novembre 1991, à la fin du tournage du film IP5 de Jean-Jacques BEINEIX, s'écroule, victime d'une crise cardiaque. Aux ambulanciers qui le conduisent à l'Hôpital, il déclare : "Je sais que je suis foutu mais ce n'est pas grave, j'ai eu une très belle vie".

Il me semble que, pour Roger BOUTIGNY, la vie n'était pas belle automatiquement, simplement parce qu'elle est la vie. Mais la vie est belle, parce qu'il avait décidé qu'elle est belle, et qu'il la vivait tout simplement. Malgré tout.

Oui, malgré tout ! Oui, le Bonheur, pour moi, (comme pour lui, je pense) c'est "malgré tout". Malgré tout ce que je vois, malgré tout ce que j'entends, malgré tout ce que je lis, malgré les douleurs, malgré les ennuis, malgré tout ce que je suis amené à faire par moments, la vie est belle.

Je connais des gens qui ont une conception tragique de la vie. Comme le géant ATLAS, condamné par Zeus à porter le monde sur ses épaules, ils portent sur eux tout le malheur du monde. Ils ne pourront pas être heureux tant qu'il y aura un malheureux quelque part.

Mais personne, j'en suis persuadé, personne ne me demande de prendre sur moi tout le malheur du monde, et de n'avoir de cesse que de tout soulager. Jésus de Nazareth n'a pas purifié tous les lépreux de Judée, de Samarie ou de Galilée... et encore moins de l'Empire romain ; il n'a pas rendu la vue à tous les aveugles, ni remis sur pieds tous les paralysés, ni guéri tous les malades. Il a fait ce qu'il croyait devoir faire, ce qu'il savait pouvoir faire, quand il fallait le faire, quand il pouvait le faire. Point, c'est tout. C'est pourquoi je vous ferai une confidence : lorsque j'ai fait ce que je pouvais faire, lorsque ma conscience me dit qu'il n'est pas possible aujourd'hui de faire plus ou de faire mieux... je me sers un whisky, et je le savoure. Demain sera un autre jour.

Je pense à la parabole du colibri, dans une légende amérindienne : *Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces pauvres gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !". Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part".*

Roger BOUTIGNY a fait sa part. A sa place. A sa place de cordonnier. A sa place d'époux, de père et de grand-père. Et il était heureux de faire sa petite part. Et vous étiez heureux avec lui. Et vous pouvez être heureux comme il l'était.

Et je vous ferai une autre confidence. Certains d'entre vous pensent qu'il n'y a rien après la mort. D'autre croient à un au-delà de la Vie. S'il n'y a rien après la mort, Roger BOUTIGNY a bien vécu cette vie. Et il vous laisse un beau témoignage. Et le désir de vivre à votre tour la vie qu'il a vécue. S'il y a quelque chose après la mort, justement parce qu'il a bien vécu cette vie, il l'a découvert, et il continue d'être heureux. Et, tout étant tristes de sa mort, vous n'êtes pas désespérés.

Oui, vraiment, avec lui et comme lui, et avec certains d'entre vous, je crois que la vie est belle !